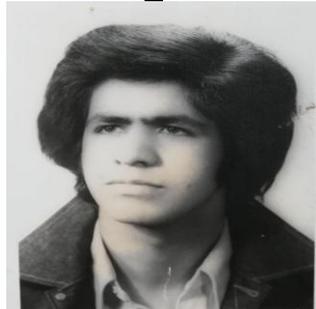


Le régime iranien et la fabrication d'un « faux Dr Abbassi » pour discréditer Siyavash Awesta

La République islamique a deux visages



سیاوش اوستا

*Le régime iranien a introduit un commandant du Corps des Gardiens de la Révolution islamique (CGRI), nommé **Yadollah Ghazvini**, sous le nom de « Dr Abbassi », à travers ses agents se faisant passer pour l'opposition à Los Angeles, afin d'organiser une opération de **diffamation et de sabotage médiatique contre Siyavash Awesta (David Abbassi)** et réduire l'influence de ses idées progressistes, humanistes et iranocentriques.*

Après l'interdiction du journal **Erchad** en Iran et les attaques contre sa maison et ses lieux d'affaires, Siyavash Awesta (David Abbassi) fut contraint de vivre dans la clandestinité et, après quelques mois, réussit à fuir l'Iran.

Tous ses biens à Mashhad furent confisqués par le régime.

Dès l'âge de vingt ans, alors qu'il était encore étudiant, il était, grâce au climat de liberté économique instauré par le Shah Aryamehr, un **millionnaire indépendant de la fortune familiale.**

De l'époque précédant la révolution islamique noire des ayatollahs jusqu'à sa fuite du pays, il était propriétaire des affaires millionnaires suivantes :

- Le restaurant **Winerval Night Club** (avec musique live chaque soir et service d'alcool) à Mashhad, rue Jahanbani.
- Le restaurant **Barg-e Sabz**, rue Jam.
- L'hôtel **Jerusalem**, carrefour Khosravi.
- Les **Éditions Erchad**, carrefour Darvazeh Talai.
- La société avicole **Morg-e Pardak**.
- Le supermarché **Shaqayeq**.
- Le magasin **Stéréo Shaqayeq**, rue Telephonekhaneh.
- La **salle d'exposition** au 4e étage d'un immeuble en face du palais de justice.
- La boulangerie industrielle **Nan-e Nimouneh**, carrefour Eshratabad.

Dès son installation à Paris, il reprit ses activités, lançant à la fois le journal **Erchad** et plusieurs livres, mais il ne fut pas à l'abri des attaques et pressions des mollahs.



En 1983, après la publication de son livre *De Mithra à Mohammad* près de la tour Eiffel (à proximité de l'ambassade de la République islamique), il fut agressé par deux inconnus qui se réfugièrent aussitôt dans l'enceinte de l'ambassade.

En 1986, après la publication de *Le Coran, poème à la manière persane et Religion et rationalisme*, il fut attaqué dans son bureau du journal **Étoile**, à Paris 18e, rue Championnet par le petit-fils du président de la République islamique.

Il fut blessé et l'assaillant arrêté.

Celui-ci, ayant menti en se présentant comme opposant au régime, avait été aidé par Awesta à venir à Paris (d'Iraq ou il était déjà réfugié)

politique de Saddam Hussein avec sa famille) mais s'avéra être un **agent infiltré de la "seconde république" islamique en Europe.**

En effet, la République islamique a deux visages :

- L'un, à l'intérieur, répressif et brutal (les « principistes »).
- L'autre, à l'extérieur, permissif et même prétendument « opposant au régime », sur ordre de Khomeiny, afin de mieux servir les objectifs stratégiques des ayatollahs.

Dans une vidéo, Ali Khamenei lui-même déclare que les deux courants (conservateurs et réformistes) sont **de sa propre fabrication**, deux ailes d'un même oiseau au service de la pérennité du régime.

□ <https://youtu.be/aDJh8MFexpI?si=Qrz5ZrUVsKgrYOW9>



Un jour, en direct sur les ondes de **Radio Ici et Maintenant**, qui émettait en français, Siyavash Awesta fut menacé.

M. Charles Pasqua, alors ministre français de l'Intérieur et auditeur fidèle des émissions d'Awesta, envoya aussitôt une **équipe de sécurité** au studio de la radio, à « Tour de Seine » près de la tour Eiffel, pour le protéger.

Par la suite, Awesta bénéficia régulièrement de la protection des commandos du ministère de l'Intérieur : voiture blindée, chauffeur et gardes du corps.

Mais lui-même demanda au président Chirac de lever sa garde rapprochée et plutôt de **menacer le régime islamique de rompre les relations** si les attentats se poursuivaient.

À la suite de cette proposition, Chirac transmet le message à Mohammad Khatami, ce qui entraîna l'arrestation officielle de **Saeed**

Islami, chef de la section « assassinats » du ministère iranien du Renseignement.

Mais la répression du peuple iranien n'a jamais cessé.

À partir de 1997, le régime islamique mit en place une stratégie de **doubles et faux opposants** pour brouiller la scène politique :

- Création d'« Akbar Ganji » face à Manouchehr Ganji.
- Création d'« Nouri Zâd » face à Nouri Zadeh.
- Et surtout, fabrication d'un **faux Dr Abbassi** à Téhéran, alias du commandant terroriste **Yadollah Ghazvini**, afin de salir le nom du vrai Dr Abbassi de Paris (Siyavash Awesta).

Le régime, à travers ses infiltrations et faux opposants, réussit à introduire ce « Dr Abbassi » fictif dans les mêmes médias internationaux où Siyavash Awesta travaillait.

Des auteurs comme **Emmanuel Razavi** (journaliste franco-iranien) et **Matthieu Ghadiri** (commissaire de police français) ont documenté dans leurs livres la puissance d'infiltration des agents de la République islamique, renforcée par les fatwas spéciales de Khomeiny : ces agents ont le droit de mentir, boire de l'alcool, commettre toutes sortes de corruptions ou immoralités, feindre de soutenir n'importe quelle cause, même Israël, du moment qu'ils ne touchent pas à la «sacralité de l'islam».

□ *Vidéo où l'on entend Khomeiny donner lui-même ces instructions :*
https://youtu.be/4rvcPotinrk?si=0Z5IvOMNHJp_-dpP

Selon les révélations d'un responsable sécuritaire iranien réfugié à Londres, le régime avait investi **4 millions de dollars** pour fabriquer ce « faux Dr Abbassi » et détruire la réputation du véritable Dr Abbasi Siyavash Awesta.

En réalité, ils réussirent en dépensant seulement quelques milliers de dollars et quelques kilos d'opium pour corrompre un ami proche de Siyavash Awesta, animateur dans un média de Los Angeles, dont les programmes étaient aussi diffusés en Iran Grace a Awesta.

Cette machination, pilotée par les services secrets des ayatollahs et un journaliste stipendié de Los Angeles, fut si efficace que même l'oncle d'Awesta, ainsi que plusieurs de ses amis en France, en Europe et aux États-Unis, crurent que le Dr Abbasi de Paris était ce même « Dr Abbasi » de Téhéran, commandant du CGRI et conseiller de Ali Khamenei.

À tel point que **M. Morovati**, fondateur de **Radio Iran** à Los Angeles, qui employait plus de 70 personnalités de l'opposition, invita un jour Siyavash Awesta et son ami Marshall Manesh (célèbre acteur hollywoodien) à dîner pour lui demander de servir d'intermédiaire auprès de Khamenei afin de récupérer ses biens confisqués en Iran ! Ignorant que Siyavash Awesta lui-même avait perdu des millions de dollars de patrimoine, que son père avait été assassiné par le régime, que sa famille avait été emprisonnée et torturée, et qu'il n'avait rien pu faire pour ses propres biens.

Ce genre de confusion, provoquée par la notoriété du « faux Dr Abbasi », devint si répandue qu'après vingt ans de lutte internationale, le véritable Dr Abbasi (Siyavash Awesta) était systématiquement confondu avec le commandant terroriste Yadollah Ghazvini qu'avait emprunté le nom de Dr Abbasi.

Récemment, les anciens ministres du Renseignement, **Fallahian** et **Alavi**, se sont vantés de ces infiltrations mondiales.

Alavi a même cité le nom de ce « journaliste drogué » de Los Angeles qui, tout en étant intégré dans les milieux juifs et baha'is, exécutait fidèlement les ordres du ministère :

- Exclure des médias toute voix d'opposition sérieuse (Behrouz Souresrafil, Reza Fazeli, Parviz Sayyad, Faramarz Forouzandeh, Massoud Amini, Saïd Sakoui, Foroud Fouladvand, Shayan Kaviani, Bijan Khalili, etc.).
- Maintenir une façade amicale en distribuant de l'opium et quelques billets de 50 ou 100 dollars, afin que les victimes ne comprennent jamais d'où venait le coup.

□ Cette vidéo montre les preuves de cette manipulation par les services secrets des ayatollahs et leur journaliste mercenaire :

<https://youtu.be/uyh8xLifLU0>



Siyavash Awesta revived and promoted the Faravahar symbol forty years ago, and today it is embraced by millions of authentic Iranians.

